

Depuis mon intéressement aux étiquettes de rhum, j'ai été de suite frappé par la beauté du graphisme, des sujets multiples évoquant des rêves de voyage, souvent avec des inexactitudes du dessinateur comme des ananas suspendus à un arbre, de paysages tropicaux ou paradisiaques, d'aventure de mer, de travailleurs de champs de canne à sucre ou de personnages ayant marqués la période de la marine. L'exotisme transparaît dans de magnifiques représentations de femmes ou d'hommes créoles seuls ou en couples, des rappels historiques dont certains sont souvent ignorés aujourd'hui. Ces pays lointains sont des contrées géographiques de l'Outre Mer des "Îles à sucre" qui s'exhalent des étiquettes. Parfois, et curieusement, il s'agit de simples transpositions de thèmes antérieurement utilisés dans l'illustration d'étiquettes de vin. Par exemple, le mot rhum se trouve enlacé de feuilles de vigne comme une clé salvatrice permettant d'accéder au paradis après avoir dégusté quelques gouttes de cette eau-de-vie. N'y a-t-il pas des diabolotins dansant autour d'un feu chauffant un chaudron de punch au rhum sur certaines étiquettes?

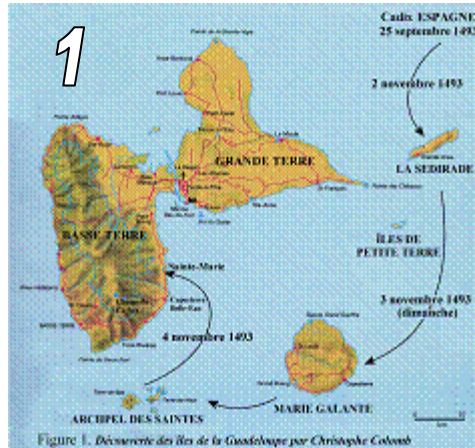


Figure 1. Découverte des îles de la Guadeloupe par Christophe Colomb

commerçants ou illustrateurs, selon les humeurs de l'époque. Le choix étant multiple et difficile, je me suis volontairement limité à un fait historique qui relate les étapes de la découverte de la Guadeloupe. D'autres sujets se rapporteront à des personnages illustres, des femmes ou de couples, transport, travail aux champs de canne ou humoristiques, en fonction des possibilités de notre journal de liaison et de l'accueil de nos adhérents.

Tous les mots reflètent une magnificence qu'il est nécessaire de situer dans leur époque. Il est navrant que certains d'entre eux qui, à l'origine, résonnaient avec une sonorité chantante sans arrière pensée soient actuellement perçus via des connotations désobligeantes. Les faits historiques restent dans l'esprit de leur conception originale qu'il est inutile de vouloir juger avec des points de vue contemporain, contestataire ou de rejet largement dénués de sens critique. Ainsi, le mot nègre, très usité à l'époque et très chantant, présente une déclinaison graduelle du ton tel dans le "beau nè.. gre". Par contre, le mot "noir" est plus bref et résonne comme un point final. Son compère actuel "black" est du même tonneau (pas de tonneau de rhum !) et est



vocalement encore plus strict, tout comme un coup de poing de KO. Mon choix personnel du terme préféré apparaît sans équivoque.

Historique de la découverte des îles de la Guadeloupe

La Guadeloupe, verdoyante dans les Antilles, est un archipel d'îles dont les noms connus remontent au navigateur génois Christophe Colomb qui mit pied à terre lors de son deuxième voyage en direction des Indes occidentales en 1493 (Figure 1).





Ayant quitté Cadix en Espagne le 25 septembre 1493, le long périple de navigation exhibait toujours comme horizon un espace infini de mer (Océan Atlantique). C'est avec un soupir de délivrance qu'il eut en point de mire une île pour se ravitailler en nourriture et en eau de boisson. Il baptisait alors cette terre tant désirée du nom de La Désirade (Figure 2). C'était le 2 novembre.

Poursuivant le voyage, il accostait le lendemain plus au sud sur une autre île qui recevait le nom de Marie Galante en souvenir de sa goélette amirale *Maria Galanda* (Etiquette 3, 4).

Mettant cap vers le sud-est, il débarquait avec ses matelots dans un magnifique archipel de 7 îles qu'il appelait alors *Los Santos*, c'est-à-dire Les Saintes, faisant référence à la fête religieuse de La Toussaint de début de novembre (l'étiquette m'a été fauchée, remplacée par une vue des Saintes, Fig. 5). Il mit ensuite voile vers une plus importante île et faisait escale au niveau de la côte d'où se distinguaient 2 grandes

(N°3) chutes (Chutes du Carbet, Fig. 6) qui laissait présager enfin la possibilité de trouver suffisamment d'eau pour remplir leurs tonneaux. L'île était nommée Guadeloupe en souvenir d'un vœu de Christophe Colomb de baptiser une des contrées découvertes en souvenir de la Vierge "*Guadalupe d'Estremadura*." Le site actuel de débarquement correspond au lieu-dit Sainte-Marie-de-Capesterre (Fig. 7). Administrativement rattaché à la ville de Capesterre-Belle-Eau, qui tire son nom par la composition de Cap Est Terre des navigateurs à voile et de sa richesse en eau. Pour les Caraïbes il s'agissait de l'île Karukéra (Fig. 8) qui se traduit "Île aux belles eaux" dite aussi « Île d'Émeraude en raison de la couleur de ses eaux marines (Fig. 9).

Délaissée par les espagnols qui la jugeaient trop petite, la France s'y installait en 1635. Cette prise de possession ayant comme but la production de sucre en établissant la culture de la canne à sucre.

Plus tard se greffait la production du rhum, originellement appelé *Guildive* (référence utilisée Fig. 4), *tafia* ou *taffia*, fabriqué à partir du surnageant non cristallisable après extraction du sucre. Ce type de rhum dit



(N°4) plus commercial de rhum traditionnel. Historiquement cette épithète est tout à fait appropriée car représente le premier type de rhum conçu. Secondairement, le jus de canne (vesou) sans extraction préliminaire du sucre, mais entièrement fermenté puis distillé permet ...



(N°7) Ste Marie, lieu de débarquement (1493) de Christophe Colomb en Guadeloupe

(N°9) Guadeloupe, ou Île des Roses



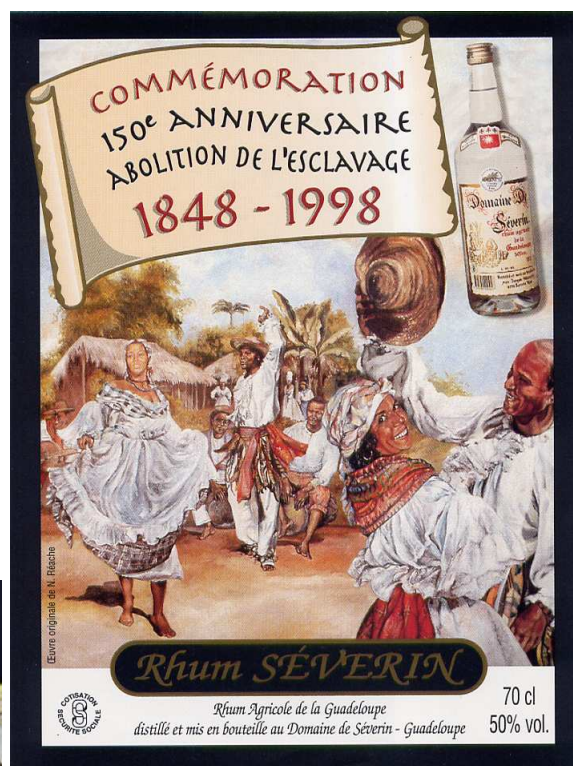
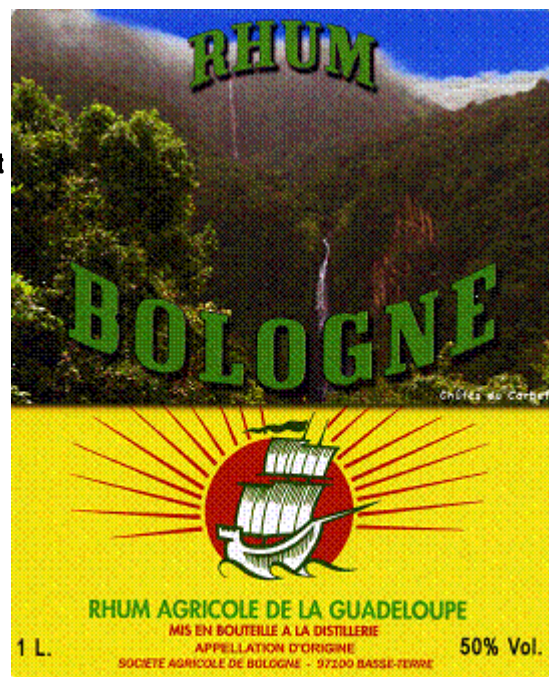
l'obtention d'un deuxième produit dit Rhum Agricole. Il s'agit d'une spécialité stricte des Antilles françaises, rarement imitée de part le monde.

(N°6) Les Chutes du Carbet

(N°8) KARUKERA,
Guadeloupe des Caraïbes



Colonne de distillation



Et toujours pour vous servir : l'A.C.A.V.E :

- Président : Philippe PARES, 57 rue Emile Deschanel, 92400, Courbevoie, ☎ 01.47.89.13.11
 - Vice-président : Serge VIALATTE
 - Secrétaire Général (et rédacteur en chef) : Gérard TELLET-LARENTE, 93 Bd Victor Hugo, 78410, Elisabethville
☎ 01.30.91.12.44, ✉ gerard.tellet-larente@orange.fr (préciser ACAVE dans l'objet)
 - Secrétaire Général Adjoint : Yves CRICKX, ☎ 01.42.07.60.13
 - Trésorier Général : Gilles COLIN
 - Trésorier Général Adjoint : Patrick LAPERROUSAZ
- Crédits photos : M. Pedone (couverture), G. Tellet-Larente, J-C Vala, S. Vialatte